Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels
Volume: 3 /Numéro : 2 Octobre 2025
P-ISSN : 2992-0418 E-ISSN : 2992/0515
PP-448-470

Dislocation dialectale du DAN DE Côte d'Ivoire : analyse descriptive des variations émergentes (voyelles et consonnes)

Textual regime and Macro-discursive configuration of General de Gaulle's Appeals of June 18 and 22, 1940

GONDO M'boua Alphonse
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
alphonsemboua@gmail.com
GNIZAKO Symphorien Telesphore
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
sgnizako@gmail.com

Reçu: 29/08/2025, Accepté: 30/09/2025, Publié: 20/10/ 2025

Résumé :

Ce présent travail s'est fixé comme objectif la description de la dislocation de la langue dan de Côte d'Ivoire à travers une analyse descriptive des variations axées sur les segments phonétiques. L'analyse met en évidence les changements vocaliques et consonantiques entre les diverses zones dialectales, provenant des dynamiques endogènes de transformation linguistique. Cette étude se base sur des données provenant de six (06) grandes zones dialectales, réparties sur les quatre points cardinaux du territoire dan. Les phénomènes de dislocation dialectale affectant les voyelles et les consonnes. Ainsi, la diversification des voyelles relève des processus de fermeture vocalique et de décentralisation vocalique. Quant au système consonantique, elle émane des processus de lénition, de la frication, de la labio-vélarisation et de la consonantisation palatale. Ces transformations phonétiques engendrent à la fois une augmentation et une réduction progressive du nombre des segments phonétiques susceptibles de fragmenter le système dialectal de la langue dan de Côte d'Ivoire. L'analyse offre aussi une perspective comparative, en posant les fondements d'une future recherche morphologique et syntaxique des variations dialectales contemporaines. Cet article se base sur une approche descriptive, synchronique et comparative, mettant en lumière les processus de diversification endogène de la langue dan ; une langue à tradition orale en évolution constante.

Mots-clés : dislocation – dan – dialectale – phonétique – variation – mutation linguistique

Abstract : This present work aims to describe the dislocation of the Dan language of Côte d'Ivoire through a descriptive analysis of variations focused on phonetic segments. The analysis highlights the vocalic and consonantal changes between the various dialectal zones, stemming from the endogenous dynamics of linguistic transformation. This study is based on data from six (06) major dialectal zones, distributed across the four cardinal points of the Danish territory. The phenomenon of dialectal dislocation affecting vowels and consonants. Thus, the diversification of vowels stems from the processes of vocalic closure and vocalic decentralization. As for the consonantal system, it stems from the processes of lenition, frication, labio-velarization, and palatal consonantization. These phonetic transformations lead to both an increase and a gradual reduction in the number of phonetic segments likely to fragment the dialectal system of the Dan language of Côte d'Ivoire. The analysis also offers a comparative perspective, laying the groundwork for future morphological and syntactic research on contemporary dialectal variations. This article is based on a descriptive, synchronic, and comparative approach, highlighting the processes of endogenous diversification of the Dan language, an evolving language with an oral tradition.

Keywords: dislocation – dan – dialectal – phonetic – variation – linguistic mutation

Pour citer cet article :
GONDO M'boua Alphonse., GNIZAKO Symphorien Telesphore.,(2025). Dislocation dialectale du DAN DE Côte d'Ivoire : analyse descriptive des variations émergentes (voyelles et consonnes), *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 448-470.Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Pour citer le numéro :
Ben Boudjema, Tanina., Kartal, Erdogan., Constantinou, Georgia., (2025) , Numéro-Varia -Spécial, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 676p.
Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Introduction

Le dan est une macrolangue du groupe mandé-sud parlée en Côte d'Ivoire et au Libéria. Sur le territoire ivoirien, il est principalement parlé dans le district du Tonkpi, notamment dans les départements de Man, Biankouma, Danané, Sipilou et Zouan-Hounien. Loin d'être perçue comme une langue homogène, celle-ci connaît des mutations internes significatives depuis des décennies qui tendent à la fragmenter en diverses variétés dialectales. À cet effet, si nous partons du postulat que les langues naissent, évoluent, vivent et meurent, alors le dan est par conséquent considéré comme une langue dynamique qui évolue à travers le temps. Ainsi, cette dynamique est qualifiée de dislocation dialectale et soulève plusieurs questions scientifiquement intéressantes non seulement au niveau des études descriptives, mais également au niveau de la politique linguistique sur les langues ivoiriennes. Le présent article vise à identifier les mutations phonétiques synchroniques émergentes en dan de Côte d'Ivoire afin d'en comprendre les mécanismes et les implications. Il s'agit notamment d'une première étape dans un vaste champ de recherche visant à comprendre la dynamique de la variation dialectale de la langue dan, avant de poursuivre avec les aspects morphologiques et syntaxiques.

I- Contexte sociolinguistique du dan

La langue dan est classifiée par le grand sous-groupe mandé-sud appartenant à la grande famille linguistique Niger-Congo. Les populations dan en Côte d'Ivoire sont estimées à plus d'un million de locuteurs selon le recensement général de 2014 de l'Institut national de la statistique, localisées dans la partie ouest montagneuse du territoire ivoirien. Historiquement, les populations dan sont arrivées sur les terres ivoiriennes par vagues de migrations transitoires. Un groupe venu du pays manding s'est installé dans la partie nord-ouest de leur territoire actuel tandis qu'un autre groupe aurait transité par le Libéria. De façon brève, l'installation du peuple Dan à l'ouest du territoire ivoirien, tout comme l'installation de certains groupes ethniques ivoiriens, s'est faite à travers des guerres d'hégémonie et de lutte territoriale avec ces certains peuples voisins tels que les Wè et certains groupes malinkés. La langue est actuellement exposée à des pressions de migrations internes et externes, de l'urbanisation et du contact avec les langues frontalières telles que le maouka au nord-ouest, le toura et le góó au nord-est, le guéré au sud et le wobè au sud-est du territoire dan, qui ont altéré la langue dan en plusieurs variétés dialectales. De ce fait, les principales zones

linguistiques répertoriées par cette étude sont le dan de Biankouma (variété gwèètaawo), de Danané (blossé), de Man (gblèwo), de Logoualé (jíwo), de Sangouiné (ɓlóŋ̀wo) et la variété kla enclavée au nord-ouest en pays Mahou. Ces zones sont retenues en fonction des spécificités de chaque dialecte.

II- Base théorique, récession des études antérieures, problème et méthodologie

2.1- Base théorique

La dislocation d'une langue étant un processus par lequel une langue autrefois perçue comme unifiée se fragmente progressivement en variétés distinctives les unes des autres. Selon les travaux de Chambers et Trudgill (1998), ce processus est engendré par des facteurs géographiques, sociologiques et sociopolitiques. Cette analyse portant sur la description des processus de dislocation de la langue dan s'inscrit dans le cadre de la linguistique synchronique. Cette discipline vise à décrire une langue à un moment précis sans tenir compte des évolutions historiques (Saussure, 1916). Cette approche permet de cerner la structure et le fonctionnement actuels d'une langue et de ses dialectes. Dans cet article sur le dan, l'analyse en synchronie permet d'identifier les variations contemporaines entre les dialectes, de comprendre leurs manifestations formelles. L'analyse phonétique, telle que développée par Troubetzkoy (1970) et reprise dans les travaux de Hyman (1975), constitue la base de l'analyse segmentale des sons du langage. Elle permet d'identifier les phonèmes distinctifs, leurs réalisations contextuelles (allophones) et les régularités qui sous-tendent les systèmes phonologiques. Dans le cadre de cette étude, la phonétique descriptive permet de mettre en lumière les changements articulatoires, tels que la fermeture vocalique et la décentralisation vocalique, la lénition, la labiovélarisation, la frication et la consonantisation palatale.

Sur l'hypothèse de la dialectologie synchronique, elle se perçoit du point de vue des auteurs Chambers et Trudgill (1998) comme une analyse permettant de faire la répartition spatiale des variantes linguistiques, mettant en évidence des phénomènes de divergence ou de convergence dialectale. Selon Gadet (2003), la variation linguistique est un phénomène naturel et continu, lié à des facteurs sociaux, géographiques et identitaires. Cette perspective est essentielle pour appréhender la dislocation dialectale, occasionnée par l'apparition ou l'accentuation de différences entre variétés. En outre, Labov (1972), introduisant la notion de variation systématique au sein des communautés linguistiques, indique que les divergences dialectales

ne sont ni aléatoires ni marginales, mais souvent structurées et socialement motivées. L'exploration de tous ces principes met en clair la dynamique dialectale de la langue dan de Côte d'Ivoire, où les facteurs sociaux (mobilité, hégémonie politique, urbanisation) et linguistique (contact avec d'autres langues) jouent un rôle clé.

L'approche synchronique descriptive adoptée par cette analyse est orientée sur l'observation des formes actuelles du dan à travers ses divers dialectes. Cette démarche méthodologique permet de capter les faits linguistiques dan leur réalité contemporaine, en se fondant sur des corpus récents.

2.2- Recension critiques des travaux antérieurs

Les travaux antérieurs sur la langue dan la subdivisent en deux grands sous-groupes dialectaux, à savoir le dan-ouest (départements de Danané et Zouan-Hounien) et le dan-est (Man, Biankouma et Sipilou). Sur le premier sous-groupe, nous avons les travaux de Bolli (1971), portant sur la phonologie du blossé, qui décrivent et analysent les phonèmes et les structures phonétiques spécifiques. En (1970 et 1973), en collaboration avec Eva, ces deux auteurs approfondissent leurs analyses sur les éléments phonologiques et morphologiques. Sur le second groupe, les travaux de Bearth et Zempo (1968) analysent la prosodie du dialecte gwèètaawo en mettant en évidence les unités prosodiques de cette variété dialectale. Plus proche, Vydrine (2008, 2009) a mené des analyses conséquentes sur ces variétés en enrichissant les travaux préliminaires par la mise en évidence des unités phonologiques ou morphologiques dans les structures nominales, verbales, etc. Ce deuxième groupe regorgeant de dialectes, Gondo (2014) a orienté ses recherches sur le dialecte gblèwo. Son étude s'est focalisée sur une analyse morphosyntaxique de ce dialecte. Il a fait ressortir les différents éléments segmentaux et suprasegmentaux existant dans cette variété à travers une description phonologique et morphosyntaxique. Concernant le dan-kla, l'un des dialectes enclavés, qui a été l'objet d'étude de Makeeva (2015), cette auteure, analysant les données, a fini par identifier les segments phonologiques tant au niveau segmental qu'au niveau suprasegmental.

Dans les travaux explorés, les éléments segmentaux et suprasegmentaux diffèrent soit des deux grands sous-groupes, soit d'un dialecte à un autre. Ainsi, nous sommes en droit de formuler la problématique suivante.

2.3- Problème et objectif de l'étude

Cette recherche gravite autour des interrogations suivantes. Comment la langue dan, perçue autrefois comme relativement homogène, est-elle en train de se disloquer en dialectes distincts ? Quels sont les phénomènes linguistiques qui traduisent cette divergence, et quels facteurs sociaux et linguistiques contribuent à cette dynamique ?

Cette analyse a pour objectif principal de décrire les variations linguistiques émergentes au sein des principaux dialectes du dan. Plus spécifiquement, il est d'abord question de documenter les différences phonétiques et lexicales. Ensuite, analyser les facteurs sociolinguistiques qui sous-tendent l'éclatement dialectal. Et enfin, contribuer à la compréhension des processus de différenciation dialectale dans une perspective synchronique.

2.4- Méthode de recherche

Cette analyse repose sur un corpus constitué entre 2021 et 2024 dans les principaux dialectes que sont le dan-gwèètawo, le gblèwo, le jĭ́wo, le blossé, le ɓlóŋ̀wò et le kla. Ces corpus ont été constitués auprès de 24 locuteurs à travers plusieurs séances d'entretiens semi-directifs. Précisons que la sélection des locuteurs est faite de manière équitable par les critères de sexe, d'âge et du niveau d'éducation. Les questionnaires soumis ont pris en compte les éléments sociolinguistiques, le lexique, la phonétique et les pratiques langagière quotidiennes. Les données ont été transcrites selon l'API. L'analyse s'est effectuée en trois étapes. Elle débute par l'identification des variations vocaliques. Ensuite, par relever des différences consonantiques. Enfin, par la comparaison interdialectale pour repérer les régularités et les innovations. Les données transcrites ont fait l'objet de vérifications auprès d'autres locuteurs et linguistes natifs dan. De plus, des triangulations ont été effectuées en croisant les résultats des entretiens menés.

2.5- Choix des dialectes

Selon les études antérieures, les dialectes dan se distinguent les uns des autres en partant de l'ouest à l'est du territoire dan. Certains auteurs, comme Vydrine, évoquent l'existence d'une quarantaine de variétés dialectales, qu'il relèverait des travaux de la Société internationale de linguistique (SIL). Mais, dans le cadre du programme national d'alphabétisation, deux dialectes ont été retenus comme normes : pour la zone occidentale, le dan-blossé (trois tonèmes unis et deux tonèmes modulés ; 12 voyelles orales et 9 nasales), et pour la zone orientale, le dan-gweetawo (05

tonèmes unis et 01 tonème descendant sur les structures de type CV ; 12 voyelles orales et 9 nasales). Ces variantes présentent des formes intermédiaires, mais elles n'ont pas d'intelligibilité mutuelle *(Cf.* VYDRINE, 2008 : 03).

À cela, il faut ajouter deux autres dialectes qui se distinguent des deux premiers déjà évoqués dans les lignes précédentes. Il s'agit notamment des parlers dan-kla (parler des locuteurs de la sous-préfecture de Touba) et du parler dan-gblèwo (l'un des dialectes dan de l'Est). Ces dialectes ont fait l'objet d'études. Ces analyses ont mis en évidence 17 consonnes phonologiques. Les études sur le dan-kla ont classé ce dialecte comme une langue à part entière. Le second dialecte possède 17 consonnes phonologiques et 12 voyelles orales brèves avec leurs correspondantes longues, ainsi que 06 voyelles nasales avec leur correspondante nasale. Ces quelques lignes ci-dessus permettent de justifier les critères de sélection des dialectes.

D'abord, le choix des dialectes a été fondé sur la variation diatopique1. Les différents dialectes ont été scindés en quatre points géographiques après les séances d'enquête ci-dessus. Nous avons regroupé les dialectes dan-nord, dan-sud, dan-est et dan-ouest pour rendre plausibles les analyses, en évitant la reprise des mêmes formes lexicales, ce qui aurait surchargé de manière fortuite le travail.

Ensuite, sur le critère de changement géographique, ce critère est basé sur les localités dans lesquelles sont parlés les dialectes choisis. Selon ce critère, lorsqu'on quitte une localité géographique X pour se rendre dans une autre Y avec une distance conséquente, les intercompréhensions deviennent complexes. En sus, le critère du continuum linguistique constitue une gamme de dialectes renvoyant à un ensemble géographique de dialectes défini par l'absence de distinction nette entre les dialectes avoisinants.

Enfin, nous avons fait des tests d'intercompréhension basés sur les différents dialectes cantonaux dont l'appellation désigne les locuteurs. Ce procédé est fondé sur deux hypothèses énumérées de la manière suivante :

- Si, dans un certain contexte d'énonciation, deux locuteurs se comprennent parfaitement, on conclut que ces deux parlent le même dialecte ou partagent un continuum linguistique.
- Si, dans un autre contexte d'énonciation, deux locuteurs se comprennent partiellement, ou si leur intercompréhension

[1] Variation dialectale en fonction de la distance géographique qui sépare les locuteurs de la même langue.

nécessite un certain ajustement sémantique diatopique, on conclut que ces deux locuteurs parlent deux dialectes distincts.

En somme, sur la base de ces critères, cette recherche a retenu, sur l'ensemble des dialectes présentés dans le tableau des séances de recueil des données, six (06) dialectes : le dan-kla pour le dan-nord, le dan-ɓlóŋ̈wɔ̀ et le dan-jǐwɔ̀ pour le compte du dan-sud, le gblèwɔ̀ pour le compte du dan-est, le gwèètaawo représentant le dan-centre, et le dan-blossé pour le compte du dan de l'ouest.

III- Descriptions des variations dialectales

La variation phonétique dialectale fait référence aux différences de réalisation des sons observées entre plusieurs dialectes d'une même langue. Elle est manifestée par des phénomènes tels que l'ajout, la suppression, la modification ou le déplacement de sons sans altérer fondamentalement la sémantique lexicale. Du point de vue de Chambers et Trudgill (1998), la variation phonétique constitue souvent le marqueur le plus saillant des différences dialectales, car elle est immédiatement perceptible par les locuteurs. Gadet (2003) souligne que ces variations sont généralement stables et codifiées au sein des communautés locales, bien qu'elles puissent évoluer sous l'effet des contacts interdialectaux ou des pressions sociolinguistiques. Dans le cas de cette analyse sur le dan, on assiste à la chute des phonèmes en position initiale et médiane, à la modification des phonèmes consonantiques ou vocaliques partant d'un dialecte à un autre. Ces modifications illustrent une tendance phonétique spécifique. La prise en compte de tous ces phénomènes est importante pour une analyse synchronique rigoureuse, car elle permet de mieux appréhender les mécanismes internes participant à la divergence dialectale.

3.1- Le système vocalique : stabilité et altération

La modification vocalique est tout changement ou altération qui affecte les voyelles : changements phonétiques ou morphologiques. Selon Trask (1996), ces modifications sont engendrées sous l'influence de processus tels que l'assimilation, l'élision, la métaphonie, l'apophonie et la diphtongaison. Elle désigne ainsi tout ajustement phonétique touchant les voyelles. Ces phénomènes sont au centre de l'évolution des langues, des divergences dialectales et du marquage grammatical. Particulièrement dans cet article, les phénomènes analysés sont la fermeture et la décentralisation vocalique.

3.1.1- Base canonique des voyelles

Le système vocalique de la langue dan compte 21 voyelles, dont 12 voyelles orales et 9 voyelles nasales. Ce système vocalique est représenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : **Base canonique des voyelles**

		Voyelles orales				Voyelles nasales			
		Ant	Cent	Post		Ant	Cent	Post	
Degré d'aperture		-RO		-RO	+RO	-RO		-RO	+RO
Fermée		I		ɯ	u	ḭ		ɯ̰	
Moyennes	mi- fermée	e		ɤ	o			ʌ̰	ɔ̰
	mi-ouverte	ɛ		ʌ	ɔ	ɛ̰	a̰		
Ouvertes		æ	a		ɒ	æ̰	a̰	ɒ̰	

Ces voyelles se distribuent selon un triangle vocalique classique, avec des distinctions nettes de hauteur et d'ouverture. Cette organisation relativement stable constitue la base phonologique commune des divers dialectes de langue dan.

3.1.2- Altération vocalique entre les dialectes

L'altération vocalique est tout changement influençant les positions vocaliques d'une langue au cours de son évolution. Elle peut être d'ordre phonétique ou morphologique. Selon les principes de la linguistique historique et comparative, ces modifications sont souvent systémiques et régulières. Leur manifestation permet non seulement de retracer les mutations phonétiques d'une langue, mais également de restituer les formes ancestrales dans une conception comparatiste. Dans les dialectes étudiés, ces changements relèvent des processus articulation (hauteur, antériorité, arrondissement), fermeture vs ouverture et sonorité (+ATR vs - ATR).

3.1.2.1- Fermeture de voyelle moyenne

La fermeture d'une voyelle moyenne est un processus phonétique consistant en une élévation de l'organe articulateur dans la cavité buccale. Ce

processus engendre un changement du point d'articulation et un rapprochement vers le palais lors de l'émission vocalique. Il altère le timbre vocalique de la voyelle fermée. Ainsi, en dan, ce mécanisme est manifeste entre les voyelles moyennes [e], [ɛ], [o], [æ] et [ɷ].

Voyelle moyenne vs voyelle haute

La première confrontation met en évidence les traits de positionnement de voyelle moyenne/haute et de l'altérité +ATR/-ATR.

(1)

	Blossé	gwèètaawo	gblèwo	Jiwo	ɓlóŋ̈wo	Kla	Glose
a-	tó	tő	tɷ̋	tɷ̋	tɷ́	tő	« oreille »
b-	tóó	tőő	tɷ̋ɷ̋	tɷ̋ɷ̋	tɷ́ɷ́	tőő	« sauce »
c-	kókó	kókó	kɷ̋kɷ̋	kɷ̋kɷ̋	kɷ́kɷ́	Kókó	« taro »
d-	tótò	tótò	tɷ̋tò	tɷ̋tò	tɷ́tò	Tótò	« écouter »

Dans l'exemple ci-dessus en (1), la fermeture vocalique se manifeste par l'assimilation des traits d'aperture. En effet, la voyelle moyenne, mi-fermée et +ATR [o] dans les variétés dialectales blossé, gwèètaawo et kla, devient une voyelle haute, fermée et –ATR dans les dialectes ɓlóŋ̈wo, jiwo et gblèwo par la production de la voyelle [ɷ] hermétiquement prononçable. Ce phénomène est constatable entre les voyelles [i] et [e] en (2).

Voyelle moyenne vs voyelle haute

La deuxième confrontation met en évidence les traits de positionnement de voyelle moyenne/haute et de l'altérité +ATR/+ATR.

(2)

kla	Gwèètaawò	gblèwò	Jiwò	ɓlóŋ̈wö	blossé	gloses
Wésé	Wésé	wĩsĩ́	wĩsĩ́	Wísí	wésé	«patate»
wɛ̃́	Wé	wĩ́	wĩ́	Wí	Wé	«parler»
jã̱gbéɛ̃́	jã̱gbé	jã̱gbĩ́	jã̱gbĩ́	jã̱gbí	jágbé	«truand»

Dans cette illustration en (2), la voyelle moyenne, mi- fermée et +ATR [e] dans les dialectes blossé, gwèètaawo et kla est transformée en voyelle haute, fermée et +ATR dans les variétés dialectales ɓlóŋ̈wò, gblèwo et jiwo. Cette conciliation est également observable entre les voyelles mi-fermées en (3).

Voyelle moyenne –ATR vs +ATR

Dans ce type de procédé l'opposition dialectale est faite par le biais de l'altérité vocalique entre les traits –ATR et +ATR comme le montre l'exemple en (3).

(3)

	kla	gwèètaawò	gblèwò	jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses
a-	pɛ̋pɛ̋	pɛ̋pɛ̋	pɛ̋pɛ̋	pɛ̋pɛ̋	Pépé	plɛ́j	«tous»
b-	sɛ́	sɛ́	sé	Sé	Sé	sɛ́	«terre»

En (3a), la différence dialectale se fait par la fermeture de la voyelle mi-ouverte et –ATR [ɛ] des dialectes blossé, gwèètaawo, jiwo, kla et gblèwo en voyelle mi- fermée et + ATR en ɓlóŋ̈wo. Concernant le second item en (3b), la voyelle mi- ouverte et –ATR [ɛ] devient mi- fermée et + ATR en ɓlóŋ̈wo et en gblèwo. Dans cet exemple, le dialecte gblèwo apparaît comme une variété transitoire de par sa capacité bi-transformationnelle.

Voyelle moyenne vs Voyelle basse

Dans ce changement vocalique, la voyelle moyenne se transforme en une voyelle basse.

(4)

		Gwèètawò	gblèwò	Jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses
kla							
a-	kpɛ̋ɛ̋	kpæ̋æ̋	kpɛ̄ɛ̄	kpɛ̄ɛ̄	kpɛ̄ɛ̄	kpǣ [kpjā]	«sec»
b-	gbɛ̏ɛ̀	gbɛ̋ɛ̋	gbɛ̄ɛ̄	gbɛ̄ɛ̄	gbɛ̄ɛ̄	gbǣ [gbjā]	«large»

Dans l'illustration en (4a), la voyelle moyenne mi- ouverte et –ATR [ɛ] dans les dialectes ɓlóŋ̈wo, jiwo, gblèwo et kla est réalisée en voyelle ouverte et –ATR [æ] dans les variétés gwèètaawo et blossé. Dans l'item (4b), la voyelle moyenne mi- ouverte et –ATR [ɛ] dans les dialectes ɓlóŋ̈wo, jiwo, gblèwo, gwèètaawo et kla est transformée en voyelle ouverte et –ATR [æ] dans la variété blossé. À la suite de l'analyse de ces processus, un autre mécanisme est mis en évidence en (3.1.3.2) : la décentralisation vocalique.

3.1.3.2- Décentralisation vocalique

En phonétique articulatoire, la centralité vocalique est liée à une position vocalique dans laquelle l'organe articulateur (la langue) n'est ni en position antérieure, ni en position postérieure. Partant de cette définition, la décentralisation vocalique est donc un repli ou un avancement de langue entre ouverture et fermeture de la cavité buccale et peut être antérieure ou postérieure.

(5)

	kla	gwèètaawò	gblèwò	Jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses
a-	gìáā̆	bāā	bāā	bāā	bāā	bê	«manioc»
b-	bʉ̄	ɓlà	ɓlà	ɓlà	ɓlà	ɓlɤ̀	«champ»

En (5a), la décentralisation est antérieure. En effet, la voyelle centrale ouverte [a], dans les variétés dialectales kla, gwèètaawo, jiwo, ɓlóŋ̈wo et gblèwo est substituée par la voyelle antérieure mi- fermée et +ATR [e] en dan-blossé. Dans l'item en (5b) la décentralisation est dite postérieure car la voyelle centre est remplacée par les voyelles postérieurs. À cet effet, la voyelle centrale [a] en dan (ɓlóŋ̈wo, jiwo, gwèètaawo et gblèwo) se transforme en voyelle postérieure mi- fermée et +ATR en dan-blossé et en voyelle postérieure fermée et +ATR [ɯ] en dan-kla.

3.1.3- Mutation vocalique vers une simplication du système vocalique

Ces différentes occurrences démontrent une simplification vocalique vers certaines zones dialectales en réduisant ces oppositions en timbre. Dans les zones dialectes gblèwo, jiwo et ɓlóŋ̈wo, le système vocalique est maintenu aux 12 voyelles orales par l'introduction de deux voyelles spécifiques dans les contrastes. Il s'agit notamment des voyelles [ɷ] et [I]. Ainsi, leur système

vocalique est donc composé des voyelles [i, I, e, ɛ, ɷ, o, ɔ, u, ɯ, ʌ ɤ et a] Quant au dan-kla, son système vocalique est réduit à 10 voyelles orales que sont : les voyelles [i, e, ɛ, o, ɔ, u, ɯ, ʌ, ɤ et a]. Les zones blossé et gwèètaawo demeurent stables au système canonique avec 12 voyelles orales sans altération vocalique. Leur système vocalique synchronique comprend les voyelles orales suivantes : [i, I, e, ɛ, ɷ, o, ɔ, u, ɯ, ʌ ɤ, æ, ɒ et a]. Étant donné que l'analyse des processus phonétiques en rapport avec les voyelles a mis en évidence les phénomènes de réduction ou de changement de timbre vocalique, la prochaine section vise à étudier les mécanismes phonétiques consonantiques.

2.6- 3.2- Système consonantique : analyse transformationnelle

L'étude des évolutions du système consonantique vise à faire une description des altérations structurelles et fonctionnelles subies par les phonèmes consonantiques dans leur processus d'innovation à travers les dialectes dan. Elle est une mise en lumière des mécanismes de substitution, de lénition, de frication et de la labiovélarisation qui influencent les segments en initiale ou en médiane. Cette approche met en lumière les dynamiques endogènes de la langue et une voie royale vers la reconstruction du proto-dan de Côte d'Ivoire.

3.2.1- Base canonique des voyelles

Tableau 2 **: <u>Base canonique des voyelles</u>**

	Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labiovélaire
Occlusives	p	t		k	kp
	b	d		g	gb
Fricatives	f	s			
	v	z			
Implosives	ɓ	ɗ			
Latérale		l			
Semi-voyelles	w		j		

Ces diverses consonnes, toutes comme les voyelles, demeurent relativement stables dans les dialectes conservateurs, toutefois présentent des variations dans les dialectes en voie d'innovation consonantique sous l'influence des processus évoqués en (3.2).

3.2- Altération consonantique entre les dialectes

L'altération consonantique est toute mutation influençant les consonnes en position initiale ou médiane dans une langue pendant son cycle transformationnel. Elle peut être aussi d'ordre phonétique ou morphologique. Selon les lois gouvernant la linguistique historique et comparative, ces changements sont souvent systémiques et réguliers. Ces processus transformationnels permettent non seulement de retracer les mutations phonétiques d'une langue, mais également de reconstruire les consonnes primitives dans une conception comparatiste. Dans les dialectes étudiés, ces changements relèvent, ces évolutions découlent des mécanismes de lénition, de la frication, de la métathèse et de l'assimilation. Ces processus sont analysés les uns après les autres dans les sous-sections suivantes.

La lénition

La lénition est définie par DUBOIS (1994 : 275) comme « une mutation consonantique d'un ensemble de phénomènes d'affaiblissement des consonnes intervocaliques ». La lénition parait alors comme un processus causant l'affaiblissement de l'articulation des consonnes dites fortes (fortis) à une série dite douce (lenis). Dans le processus de comparaison des lexèmes des différents dialectes, deux positions admettent cette opération. Il s'agit notamment de la position initiale et de la position médiane.

La lénition en initiale

Ce processus est mis en évidence en position initiale par les lexèmes renvoyant aux substantifs « pluie » et « feuille » en (6).

(6)

	kla	gwèètaawò	gblèwò	jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses
a-	là	ɗà	ɗà	ɗà	ɗà	ɗà	«pluie»
b-	lɛ́	ɗɛ́	ɗɛ́	ɗɛ́	ɗɛ́	ɗɛ́	«feuille»

En position initiale, l'implosive alvéolaire [ɗ] en gwèètaawò, gblèwo, jíwò, ɓlóŋ̈wò et blossé a subi un affaiblissement en kla et devient une latérale alvéolaire [l]. Cette mutation de [ɗ] ~ [l] est la conséquence de l'affaiblissement de [ɗ]. La prochaine est orientée sur la position médiane.

La lénition en médiane

Ce processus est mis en évidence en position initiale par les lexèmes renvoyant aux substantifs «paume» et « feuille de papier » en (7).

(7)

	kla	gwèètaawò	gblèwò	Jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses
a-	kɔ̀lɛ́	kɔ̀ɗɛ́	kɔ̀ɗɛ́	kɔ̀ɗɛ́	kɔ̀ɗɛ́	kɔ̀ɗɛ́	«paume»
b-	sɛ́ɛ̈lɛ́	sɛ́ɗɛ́	sɛ́ɗɛ́	sɛ́ɗɛ́	sʌ̀ɗɛ́	sɛ́rɛ̄	«feuille de papier

En position médiane, l'implosive alvéolaire [ɗ] en gwèètaawò, gblèwo, jíwò, ɓlóŋ̈wò et blossé a muté en kla par la latérale palato-alvéolaire [l]. Cette mutation de [ɗ] ~ [l] est la conséquence de l'affaiblissement de [ɗ]. En (7b), concernant le dialecte blossé, l'ingressive [ɗ] est remplacée par la vibrante [r]. En effet, dans en gwèètaawo, gblèwo, jiwo et ɓlóŋ̈wò, l'ingressive [ɗ] est maintenue. La consonne [ɗ], (fortis) muée en consonne latérale vibrante [r] (lénis) en blossé.

La frication

La frication est une double articulation d'une consonne. La première a lieu au niveau palatal. En effet, l'apex de la langue opère avec une restriction au niveau de la voûte palatine. Ensuite, la seconde articulation est réalisée bilabiale. La deuxième phase est produite par le desserrement subit des lèvres de sorte à produire une consonne auditive avec une friction. Ce processus est mis en évidence en position initiale par les lexèmes renvoyant aux substantifs «par terre», « passer » et « quatre ».

(8)

kla	gwèètaawò	gblèwò	Jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses

a-	sìa̰a̰	sià	ʃìà	ʃìà	ʃjà	ʃìà	«par terre»
b-	gìɤ̃	zíɤ̃	ʒíɤ̃	ʒíɤ̃	ʒíɤ̃	ʒíɤ̃	«passer»
c-	jĩĩsɤ̀	jììsiɤ̀	jììʃɤ̀	jììʃiɤ̀	jììʃiɤ̀	jììʃiɤ̀	« quatre »

Dans les exemples ci-dessus, les consonnes fricatives alvéolaires [s] et [z] se transforment respectivement en consonnes palatales [ʃ] et [ʒ] devant la voyelle palatale [i]. Cette transformation s'opère entre les dialectes gblèwo, jiwo, ɓlóŋ̈wo et blossé. Concernant les dialectes kla et gwèètaawo, ces consonnes demeurent stables.

La labio-vélarisation

La labio-vélarisation est un processus morphophonologique qui consiste en une double articulation d'une consonne. La première articulation est bilabiale et la seconde vélaire. Lors de la seconde articulation, la position postérieure de la langue est resserrée au niveau du voile du palais. Ce processus s'opère en position médiane :

(9)

	kla	gwèètaawò	gblèwò	Jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses
a-	kùɛ̀ɛ̀	Kwɛ̀ɛ̀	Kwɛ̀ɛ̀	Kwɛ̀ɛ̀	Kwɛ̀ɛ̀	Kwɛ̀	«bagage»
b-	kùɛ́ɛ́	Kwɛ́ɛ́	Kwɛ́ɛ́	Kwɛ́ɛ́	Kwéé	Kwê	«porte»

La labio-vélarisation n'est pas attestée en dan-kla. Là où les autres dialectes réalisent la consonne labio-vélaire [kw], le dan-kla réalise deux voyelles dont la première est postérieure fermée et la seconde, antérieure mi-ouverte.

En conclusion, la labio-vélarisation dans les autres est un processus de production phonologique obéissant au principe d'OCP. Sinon, les consonnes labio-vélaires découlent de la consonantisation de la voyelle /u/.

La consonantisation palatale

La consonantisation palatale est un processus de transformation de la voyelle palatale [i] en une consonne [j] dite semi-voyelle. Ce processus est observable à travers les divers dialectes.

(10)

	kla	gwèètaawò	gblèwò	Jiwò	ɓlóŋ̈wò	blossé	gloses
a-	bìɤ́	bìɤ́	bìɤ́	bìɤ́	bìɤ́	bjɤ́	«éléphant»
b-	píí̈	píí̈	píí̈	píí̈	Píí	pjɤ́	«chez»

Dans les illustrations en (10), la voyelle palatale [i] reste stable dans tous les dialectes, excepté le dan-blossé. En effet, ce dernier procède en transformant cette voyelle en une semi-voyelle palatale. La transformation est faite en présence de deux voyelles. Ainsi, la voyelle palatale [i] devient semi-voyelle palatale lorsqu'elle est suivie d'une autre voyelle en dan-blossé. Ces divers changements participent activement à une répartition inégale des phonèmes consonantiques. Ainsi les zones (blossé, gblèwo, ɓlóŋ̈wo, gwèètaawo et jiwo) auront les consonnes [b, d] avec les réalisations allophoniques [ɓ] et [ɗ]. Les dialectes (blossé, gblèwo, ɓlóŋ̈wo, et jiwo) réaliseront les consonnes alvéolaires [s] et [z] avec leur réalisation contextuelle [ʃ] et [ʒ]. Le dan-kla voit son système restreint contraint au système canonique primitif. L'étude de la fragmentation dialectale ne saurait se limiter à l'analyse des éléments segmentaux au niveau phonétique. Ainsi, l'étude suivante est orientée sur les facteurs sociolinguistiques responsables d'une différenciation dialectale.

IV- Facteurs sociolinguistiques des variations dialectales

La dislocation de la langue dan parlée en terre ivoirienne, est la résultante des processus internes marqué par la densité des variétés dialectales. Ces divergences phonétiques et lexicales, longtemps perçues comme marginales, traduisent en réalité une fragmentation dialectale progressive, forgée par des paramètres sociolinguistiques et socioculturels. Cette section a pour objectif de mettre en évidence les facteurs sociolinguistiques, quantitatifs et qualitatifs de cette fragmentation dialectale.

4.1- Facteurs sociolinguistiques des divergences dialectales

La variation dialectale de la langue dan de Côte d'Ivoire attire une attention particulière des linguistes dans plusieurs domaines (descriptiviste, lexicographe, sociolinguiste…). Cette langue est une source très riche de variation phonologique et phonétique. La réflexion menée ici examine les différents paramètres sociolinguistiques pouvant influencer les variations dialectales.

4.1.1- Paramètres linguistique

La majorité des travaux sur la langue dan s'est penchée principalement sur deux dialectes, en les qualifiant de dialectes principaux : le dan-gwèètawo pour la zone orientale et le dan-blo pour la zone occidentale. Pour notre part, ces choix ont été faits sur le facteur du mimétisme[2] qui considère les variantes de la zone géographique comme semblables. Le contexte dans lequel sont employées les unités lexicales (noms, verbes, adjectifs, prépositions, adverbes…) a été démontré dans les différents dialectes précédemment cités. Les paramètres linguistiques du mimétisme et des unités linguistiques évoquées sont des facteurs capables d'assigner la dénomination et la répartition fréquentielle des différents dialectes dan.

4.1.2- Paramètres sociaux

Dans une perspective sociolinguistique, les travaux de BAYLEY et KING (2003), MOUGEON (1996), THIBAULT (2001), ARMSTRONG (1998, 2001) sur les variantes du français et des langues européennes ont mis en exergue les facteurs sociaux tels que l'âge, la classe sociale, le niveau d'éducation, le sexe, etc. Dans cette étude, trois facteurs sociaux sont retenus : la localité géographique, le contact de langues et le facteur historique.

4.1.2.1- Paramètre géographique

Selon les travaux de LABOV (1972b, 1982) sur la scission de l'analyse de la langue dans un espace géographique et dans la société, nombreuses sont les recherches qui mettent en évidence l'importance du facteur de l'espace géographique ou social comme facteur intrinsèquement lié aux facteurs sociaux. Ces travaux sont, entre autres, ceux de MILROY (1992), de CHAMBERS (1995) et de BRITAIN (2004). Ces travaux dialectologiques sur l'anglais s'accordent à dire que ce facteur a une double fonction. D'une part, dans les études dialectologiques, ce facteur engendre la distribution des innovations dans les différents dialectes. Et d'autre part, celui-ci fait partie des critères sociaux, en corrélation avec la dimension

[2] Instinct de ressemblance par l'apparence

sociale. Ces travaux ci-dessus montrent qu'il faut considérer les facteurs sociaux et géographiques de façon collective, car cela apporte une compréhension totale du phénomène de variation lexicale ou dialectale.
Ramenant ces analyses aux différents dialectes de la langue dan, nous proposons une illustration en nous appuyant sur le lexical de travail des différents dialectes d'étude pour illustrer le paramètre de la localité géographique avec les items *oreille, main, ici* et *feu.*

(11)

Dialectes	Oreille	Main	Terre	ici	feu
Dan-kla	tő	kɔ̀	sé	jɤ̄	sḗ
Dan-gwèètawo᷆	tɷ̃	kɔ̀	sɛ̋ɛ̋ /sɛ̋	jɤ/ jā	sɪ̈ɤ̄ /pɛ̄ŋ̄
Dan-gblèwɔ̀	tɷ̃	kɔ̀	sɛ̋	ɓā/jé	wɔ̋ /pɛ̄ŋ̄
Dan-jɪ̋wɔ̀	tɷ̃	kɔ̀	sɛ̋	ɓʌ̄/jɛ̋	wɔ̋
Dan-ɓóŋ̈wɔ̀	tɷ̃	kɔ̀	sé	jé/ɓʌ̄	wó
Dan-blossé	tó	kɔ̀	sé	zɤ̄	ʃɪ̈ɤ̄

Dans cet exemple, lorsque nous prenons l'item *« feu »* en (19), celui-ci se réalise de façon différente du dan-nord (kla) jusqu'au dan-ouest (blo). Certains dialectes ont une seule réalisation, tandis que d'autres présentent deux réalisations, en l'occurrence les variétés gwèètawo et gblèwo.

Aussi, les positions consonantiques et vocaliques diffèrent d'un dialecte à un autre, du nord vers le sud ou dans le sens inverse. Sur la base de ces observations, la répartition des données fréquentielles de la variation des unités lexicales constitue une indication que les locuteurs moins restreints montrent une tendance à la convergence linguistique.

Ces quelques lignes montrent que le paramètre de la localité géographique peut influencer la variation d'une langue d'une localité à une autre. La section suivante accorde une attention plus poussée aux paramètres extralinguistiques liés au contact de langues et au bilinguisme.

4.1.2.2- Paramètre de contact de langue

Le facteur du contact des langues est en corrélation avec des contraintes d'ordre linguistique et social (sexe, âge, niveau d'éducation, etc.). Celui-ci crée un ensemble de processus et de conséquences linguistiques, comme les emprunts, l'alternance codique, la simplification, le calque, le changement de structure, la réduction à un sociolecte, la convergence des traits et le mélange des langues ou dialectes (KING 2000, MOUGEON et

BENIAK 1989, 1991 ; POPLACK 1997). Dans le contexte de cette étude des différents dialectes de la langue dan, il serait très erroné de faire fi de l'impact des facteurs que sont le bilinguisme et l'ampleur du contact sur le comportement des locuteurs de certaines variétés dan telles que le dan-kla. En effet, la position géographique du dan-kla, enclavé dans le pays mahou, fait que celui-ci est impacté par la langue mau. Nous avons également certains dialectes qui font frontière avec d'autres langues, tels les dialectes dan-jiwo et dan-ɓlóŋ̈wö.

Ce phénomène enclenche un ensemble d'interrogations communautaires et individuelles, car le contact de langues implique un ensemble de facteurs socioculturels influençant potentiellement le comportement linguistique des locuteurs. Plus un dialecte est enclavé entre d'autres langues, plus les relations de prestige de ces langues finissent par impacter, en amenant les locuteurs du dialecte enclavé à utiliser l'une ou l'autre langue, ce qui les met dans une situation d'insécurité linguistique, voire de domination culturelle (APPEL et MUYSKEN (1987) ; MOUGEON et BENIAK (1989, 1991) ; POPLACK (1997) ; ROMAINE (1995). Au niveau de l'influence des pratiques culturelles, celle-ci est observable dans le comportement religieux des locuteurs dan-kla et de quelques idiomes du département de Biankouma, dont la majorité pratique l'islam, une religion pratiquée par les langues environnantes. Ces facteurs évoqués sont susceptibles d'influencer la variation des différentes variétés de langue dan d'une localité à une autre.

V- Discussion

La description des processus de diversification (dislocation) dialectale de la langue dan de Côte d'Ivoire à travers les différentes transformations phonétiques tant au niveau vocalique que consonantique indique une dynamique linguistique en constante restructuration. Les changements analysés attestent la plasticité du système phonologique de la langue dan face aux mécanismes phonétiques, aux pressions endogènes de la langue (érosion phonétique, économie, affaiblissement des points d'articulation, changement de l'aperture). La dislocation progressive de la langue dan illustre un phénomène d'auto-distinction dialectale favorisé par les facteurs linguistiques, historiques et sociaux. À cet effet, certaines mutations autrefois considérées comme des réalisations allophoniques tendent à se stabiliser dans certaines zones dialectales. Tel est le cas des consonnes palatales [ʃ] et [ʒ] présentes dans le système consonantique contemporain des zones dialectes blossé, ɓlóŋ̈wo, jiwo et gblèwo. Aussi, celui de l'implosive [ɗ] qui s'est affaibli en dan-kla par la latérale [l].

De plus, ces transformations justifient une tension entre conservation linguistique et transformation structurale. Les zones dialectales blossé et gblèwo indiquent une tendance à la conservation des unités primitives, tandis que les autres zones introduisent ou effacent certains phonèmes à travers les mécanismes phonétiques de restructuration morphophonologique. Ces phénomènes étudiés sont similaires à ceux observés entre les langues provenant d'une même famille linguistique, où les phénomènes intérieurs œuvrent à l'accélération de la restructuration des systèmes linguistiques. La multiplication de ces phénomènes pourrait à terme remettre en cause l'homogénéité du continuum linguistique dan de façon profonde. Elle engendrerait une restructuration plus souple des sous-groupes dialectaux. Ces résultats mettent en lumière que la dislocation dialectale de la langue dan de Côte d'Ivoire est un processus à la fois progressif et fragmentaire. Progressif parce qu'elle introduit des innovations phonétiques lentes et régulière. Fragmentaire parce que ces transformations ne sont pas uniformiques, mais selon les localités géographiques plus spécifique pour les zones enclavées tels que la zone du dialecte dan-kla. Cette double nature reflète une dynamique linguistique de vivante, où la variation phonétique devient un instrument de distinction dialectale.

CONCLUSION

Le présent article sur la langue dan de Côte d'Ivoire a étudié les phénomènes de transformation du système phonétique primitif. Il a mis en exergue les évolutions vocaliques et consonantiques à travers les diverses zones dialectales explorées. À travers les méthodes historiques et celle des oppositions vocaliques ou consonantiques et de substitution, l'analyse a permis de relever les différentes évolutions phonétiques. Ces évolutions phonétiques révèlent l'hypothèse de l'existence des zones d'évolution, participant à la dislocation synchronique de la langue dan ou des variétés dialectales dans une zone précise. La langue dan, loin d'être une langue stable, apparaît comme un ensemble dialectal en mutation permanente sous l'influence des facteurs endogènes et exogènes. Cette dynamique linguistique fonde un défi pour la standardisation éventuelle, tout en indiquant la richesse et la complexité de son patrimoine linguistique. Les analyses sur la morphologie et la syntaxe serviront d'information complémentaire à ce présent travail et permettront de mieux comprendre des mécanismes transformationnels propres à cette langue.

Références bibliographiques

APPEL René et MUYSKEN Pieter, 1987, *Language Contact and Bilingualism*, Londres, Edward Arnold, 280 pages.

ARMSTRONG Nigel, 1998, *An introduction to sociolinguistic variation in French*, Londres, Routledge, 198 pages.

ARMSTRONG Nigel, 2001, social *and stylistic variation in spoken french*: a comparative approach, Amsterdam, John Benjamins, 201 pages.

BAYLEY Robert et KING Ruth, 2003, «Sociolinguistic variation in bilingual communities », in *international of the sociology of linguage*, n°164, pp.1-6.

BEARTH Thomas, ZEMPO Hugo, 1967, « The phonology of dan (santa) », *journal of african languages*, Vol 3, part 1, pp-29.

BOLLI Margrit, 1973, *Analyse prosodique de quelques très traits phonologiques* en blossé, Abidjan, SIL, Ms.

BOLLI Margrit, 1976, « Etude prosodique du dan (blossé) », *publications conjointes I.L.A-SIL 1, Abidjan*, 49 pages.

BOLLI Margrit, FLICK Eva, 1973, « Phonological statement : Dan (blossé), *In two studies In Ivory Coast*, 51 language data, African series, and 5. Huntington Beach : Summer Institute of Linguistics, Vol.III, 64 pages.

BRITAIN David, 2004, « Space and spatial diffusion », *in The Handbook of Language Variation and Change*, J.K. Chambers, Piter Trudgill et Natalie Schilling-Estes (eds.), Oxford, Blackwell, pp.603-637.

CHAMBERS JACH C., 1995, Sociolinguistic *Theory: Linguistic variation and its Social Significance*, Oxford, Blackwell, 325 pages.

CHAMBERS Jack K. et TRUDGILL Peter, 1998, *Dialectology*, Cambridge, Cambridge University Press, 353 pages.

DUBOIS Jean, 2002, *Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse-Bordas*.

FERDINAND De Saussure, 1916, *Cours de Linguistique générale*, Lausanne, Payot, 337 pages.

GADET Françoise, 2003, *La variation sociale en français*, Ophrys.

GONDO Bleu Gildas, 2014, *Etude phonologique et morphosyntaxique en dan-gblèwo*, thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouet-Boigny, Abidjan, 332 pages.

HYMAN Larry M., 1975, *Phonology* : *Theory and Analysis*, New York, Holt, Rinehart and Winston, 255 pages.

HYMAN Larry Micheal, 2003, « sound change, misanalysis, and analogy in the Bantu causative », *Journal of African languages and Linguistics*, Vol.24, n°1, pp.55-99.

KING Ruth, MOUGEON Raymond et BENIAK Edouard, 1989, « Acadian French morphology and the study of linguistic », In *Language*, Vol.65.

KING Ruth, MOUGEON Raymond et BENIAK Edouard, 1991, *Le contact des langues : le français parlé à Wallend (Ontario),* Québec, Presses de l'Université Laval, 280 pages.

LABOV William, 1972, *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.

LABOV William, 1982, *Language in the Inner City*: Studies in the Black English Vernacular, Philadelphie University of Pennsylvania Press.

LABOV William: *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1972.

MAKEEVA Nadezhda, 2015, « Grammatical borrowing from mandingue in kla-dan », *In Afrikanskij Sbornik*, St. Petersburg.

MARTINET André, 1975, *Evolution des langues et reconstruction*.1er édition : Presses Universitaires de France, 264p

MARTINET, André., 1955, *Economie des changements phonétiques*, Francke, Berne, 396pages.

MILROY James, 1992, Linguistic *Variation and change: On the Historical Sociolinguistics*, of English, Oxford, Blackwell, 200 pages.

MOUGEON Raymond, 1996, sociolinguistic *variation in Canadian French*, Toronto, Oxford University Press, 224 pages.

MOUNIN Georges, 1969, *Clefs pour la linguistique*, Paris, Seghers, 192 pages.

ROMAINE Suzanne, 1995, *Bilingualism*, 2ème éd., Oxford, Blackwell, 384 pages.

TRASK Robert L., 1996, *Historical Linguistics*, Arnold, Hodder Education publishers , 430 pages.

VYDRINE Valentin, 2009, Les langues mandé : état de la classification, Munich, LINCOM Europa, 85 pages.

VYDRINE Valentin, KESSEGBEU Mongnan A., 2008, *Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Est) avec une esquisse de grammaire du dan de l'Est et un index français-dan*, St Pétersbourg : Nestoria-Istoria, 368 pages.